

l'Ouest, disant que les routes qu'on aménageait dans le Nord ne serviraient qu'à relier les iglous. Il a dit cela en Saskatchewan et aussi en Colombie-Britannique. Il a qualifié de la sorte une route du Yukon qui va de Flat Creek jusqu'aux gisements de pétrole et de gaz.

Si le chef de l'opposition veut bien étudier les données statistiques que j'ai consignées à la page 4552 du hansard du 4 mai, il verra que cette route reliant des iglous, comme il l'a désignée alors, est devenue plus importante maintenant que les recettes provenant du pétrole et du gaz sont passées de \$8,344,579 pour la période comprise entre 1953 et 1956 à \$32,599,956 pour la période comprise entre 1957 et 1960. Il se souviendra aussi, j'en suis sûr, que le premier puits de pétrole du Yukon, le *Chance* n° 2, a commencé à produire il y a deux ans et qu'on est en train de forer le puits *Hope* n° 1. Croit-il toujours que cette route ne servira qu'à relier des iglous?

L'hon. M. Pearson: Je ne puis résister à l'invitation qui m'est offerte de m'étendre sur cette question un instant. L'aménagement des routes septentrionales dont parle le député, qu'elles servent à relier des iglous, des gisements de pétrole ou des localités, a été prévu pour obvier au chômage. J'invite le député à parcourir les discours que le premier ministre a prononcés à l'époque: ces projets de construction de routes étaient destinés à remédier au chômage.

C'était de la poudre aux yeux, et on l'a signalé bien des fois en cette enceinte. Si l'on en est venu à cette conclusion, c'est, entre autres raisons, parce qu'on a cité à la Chambre la statistique afférente à l'emploi fourni dans le passé par l'aménagement de ces routes, si importantes et si utiles pour la mise en valeur, qu'elles servent à relier des iglous, des gisements de pétrole ou des villes. Je transmettrai au député le texte de ma déclaration, et celui de la déclaration du premier ministre afin qu'il puisse se rafraîchir la mémoire et qu'il sache au juste à quoi s'en tenir.

M. Nielsen: Une dernière observation. Pas plus tard que la semaine dernière, j'ai lu ces déclarations très attentivement. Je n'entends pas manquer de déférence à l'endroit du chef de l'opposition. Mais, en soutenant que le premier ministre avait promis que ces travaux apporteraient un remède au chômage, il interprète d'une façon pour le moins erronée les déclarations qui ont été faites. Il est facile aujourd'hui pour le chef de l'opposition de parler de la construction de routes au Yukon et de dire combien il est en faveur de cette construction. Ce n'est pas l'attitude qu'il affichait en 1958 quand, en présentant un amendement à une motion invitant la

Chambre à se former en comité des subsides, il dénigrerait les efforts que faisait le gouvernement pour aménager des routes dans le Nord. Il prétendait alors que, dans ce domaine, il ne fallait pas de préférence régionale, mais que tout devrait se faire sur une base nationale.

Il peut chercher une échappatoire et essayer de se tirer de sa déclaration sur les routes d'iglou à iglou; la population du pays, surtout celle du Nord, elle, est certaine qu'il voulait créer l'impression que ces routes étaient inutiles, qu'il s'agissait de routes conduisant d'un iglou à l'autre et qu'elles n'apporteraient rien à la mise en valeur des ressources nationales, sinon des ressources régionales. Je ne le crois pas capable de faire jamais oublier cette déclaration, quoique je sois sûr que maintenant il la regrette, quand il voit que des ressources sont mises en valeur par suite de ces routes, chose qu'il n'escomptait peut-être pas.

L'hon. M. Pearson: A propos d'exactitude, monsieur le président, nous aurons l'occasion, avant l'adoption de ces crédits, de consigner au compte rendu de ce qui a été dit des deux côtés, ce qui pourra peut-être aider. A propos d'exactitude toujours, l'une des raisons qui m'ont fait demander cet après-midi au ministre de verser ces chiffres au hansard, ce à quoi il a bien voulu consentir, c'est justement le souci de vérifier l'exactitude des chiffres donnés cet après-midi par le ministre et de les comparer à ceux que le premier ministre a lancés sur les ondes il y a un an. Peut-être qu'en voyant les deux séries de chiffres dans le hansard demain, l'honorable représentant n'aura pas tant à dire sur l'exactitude de la statistique concernant le Nord.

M. Nielsen: J'aurai toujours quelque chose à dire au sujet de l'exactitude. Je ne veux pas être méchant, mais je pense que le chef de l'opposition n'établit cette distinction que pour servir les fins politiques de son parti. Il n'en reste pas moins qu'à voir les dollars dépensés dans le Nord et dont j'ai donné les chiffres dans le hansard du 4 mai, on constatera que, partis du 1.2 million ou du 1.3 million que le régime libéral affectait annuellement à la mise en valeur des ressources dans le Nord, nous en sommes actuellement à 6.9 millions par année depuis l'avènement du présent gouvernement. C'est là que nous trouvons la distinction.

L'hon. M. Pearson: Nous aurons quelque chose à dire à propos des dépenses également. Si l'on examine le chiffre des dépenses d'un poste des crédits à l'étude, soit celui du déplacement de la ville d'Aklavik, on peut voir à combien s'élèvent les dépenses globales et en vertu de quel programme elles ont été faites. Mais je demande encore une fois au